

LIVRES DISPONIBLES CHEZ :

le monde
de Theo

à la Maison diocésaine

226 Rue de Bordeaux, 16000 Angoulême 05 45 91 86 87

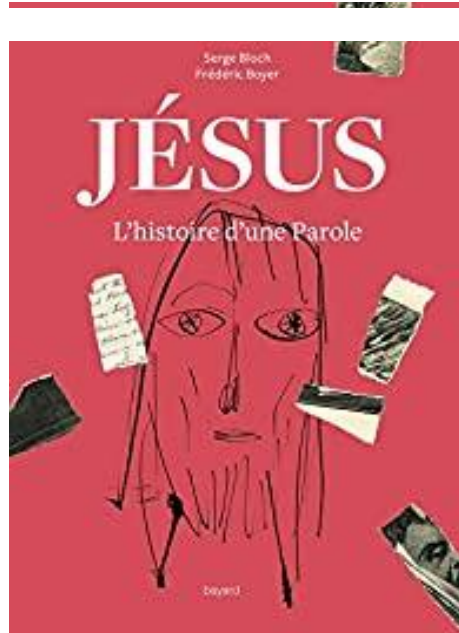
lamaisondetheo@dio16.fr (accueil ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12 h et de 14h à 18 h)

Ou dans toute autre librairie :

Jésus, l'histoire d'une parole

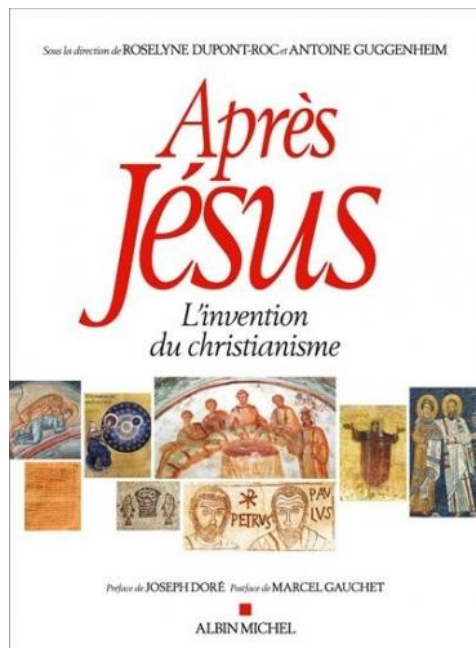
Frédéric Boyer, Serge Bloch

Bayard (304 p.) , 2020



Il y a plus de deux mille ans, Jésus de Nazareth, juif de Galilée, livra à ses contemporains une parole toute nouvelle, des mots et des enseignements étranges et forts, hors du commun. Comment cette parole fut reçue, comment elle bouleversa une société tout entière et comment fut-elle transmise jusqu'à nous ? C'est ce que Serge Bloch, illustrateur mondialement reconnu, et Frédéric Boyer, auteur de nombreux romans chez P.O.L, nous racontent dans ce livre, à travers un texte et des illustrations saisissantes, une vision personnelle et moderne de la vie de Jésus et de la mémoire qu'elle a laissé.

Un récit illustré ultra contemporain, entre le beau livre et le roman graphique, qui parvient à restituer la force, la modernité, et plus encore, l'immense portée littéraire des Évangiles.



Après Jésus. L'invention du christianisme,

sous la direction de Roselyne Dupont-Roc et Antoine Guggenheim,

Paris, Albin Michel, 2020

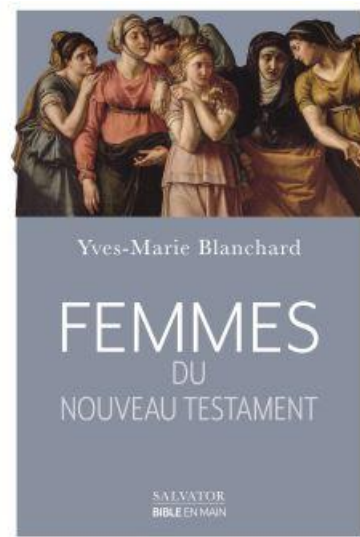
Après la parution de *Jésus. L'Encyclopédie*, un second livre s'est imposé à ceux qui y avaient travaillé. Tout ce que nous avons pu dire de Jésus vient de ceux qui vécu de leur foi en lui, de ce qu'ils ont proclamé et transmis, qu'ils ont mis par écrit et qu'ils ont porté jusqu'à nous à travers les siècles. De fait les quatre évangiles sont dits « selon », se désignant par là comme une œuvre de transmission et de transmission vivante ; le Nouveau Testament témoigne d'une intense créativité. Il fallait rendre justice à ces témoins des tout premiers siècles après Jésus Christ.

Nous avons voulu, à rebours, **plonger dans la diversité et effervescence des premiers groupes chrétiens**, des décennies largement ignorées du grand public. Pour cela, un travail d'équipe s'est imposé, non pas sous la forme d'une juxtaposition de points de vue, mais sous la forme d'un dialogue entre spécialistes de différentes disciplines : **nous avons rassemblé des historiens, des exégètes, des patrologues, des dogmaticiens, des spécialistes de la liturgie, des connaisseurs du judaïsme ancien**. Venus d'horizons divers avec des méthodes propres, ils ont confronté leurs approches et leurs perspectives dans un étonnant respect du point de vue de l'autre, sans jamais gommer les divergences d'interprétation que le livre manifeste. A ce titre, plusieurs membres du Comité de rédaction des Cahiers Evangile ont participé à l'entreprise.

Femmes du Nouveau Testament

Yves-Marie Blanchard

Paris, Salvator, coll. « Bible en main », 2020, 182 p.



Saint Paul traîne la réputation d’être un indécrottable misogyne, tandis que mêmes les évangiles, par certaines de leurs figures – douze apôtres masculins – peuvent être soupçonnés d’être marqués par une mentalité patriarcale. Mais qu’en est-il réellement? Seul un retour aux textes permet de clarifier la situation et c’est bien l’exercice auquel se livre dans cette étude Yves-Marie Blanchard, prêtre du diocèse de Poitiers, professeur honoraire de l’Institut catholique de Paris. C’est lui qui intervient dans la formation Biblique des parcours du diocèse d’Angoulême. Le spécialiste des écrits néotestamentaires, et en particulier du corpus johannique, démontre de plus une volonté bien affirmée, tout au long de son ouvrage, de dépasser les biais imposés aux textes par des siècles de lecture masculine, voire machiste.

Le titre du livre pourrait laisser entendre qu’on y trouvera une série de portraits de femmes du Nouveau Testament. Ce n’est pas tout à fait cela. L’auteur s’applique plutôt à y repérer systématiquement toutes les femmes et figures féminines et celles-ci deviennent le prétexte pour une étude exégétique plus ou moins poussée des textes où elles apparaissent. Le parcours à travers les livres néotestamentaires est bien ordonné et balisé. Il met bien en lumière l’estime et la considération que Jésus leur a manifestées et les rôles de premier plan qu’elles ont tenu à des moments cruciaux des évangiles, par exemple au matin de Pâques. L’auteur abat aussi de manière convaincante le mythe d’un Paul sexiste. Il sait se montrer très critique des marques de sexisme qui affligent certains textes du Nouveau Testament.

Tout au long de son ouvrage, Yves-Marie Blanchard est fidèle à repérer toutes les ouvertures qui pourraient renouveler la manière de considérer la place des femmes dans l’Église et d’éventuels ministères féminins. Il dénonce fermement le penchant ecclésial à se saisir des quelques textes plus problématiques pour oublier ceux, plus nombreux, où les femmes assument visiblement des rôles d’apôtres et détiennent des positions d’autorité ou de leadership dans leur communauté. L’auteur montre ici clairement où il loge et cela se confirme bien dans les quelques pages qui tiennent lieu de conclusion à son livre. Il y indique sept « points d’appui » pour renouveler la réflexion sur « la place des femmes dans les communautés chrétiennes, tout particulièrement la question des ministères dans l’Église catholique » (p. 177). Puisse cette voix masculine d’un prêtre catholique, qui s’ajoute à tant de voix féminines, être entendue!